L'achèvement de ces chapelles dépend de la générosité des fidèles : déjà quelques-unes sont donnés par des prêtres empressés à compléter la grande œuvre de Mgr Bourget ; les communautés religieuses, les associations pieuses, des catholiques fervents et favorisés des dons de la fortune n'hésiteront pas à apporter leur concours pour l'embellissement du monument élevé à la gloire de Dieu et au triomphe de la religion catholique dans notre pays.

Ces chapelles sont au nombre de vingt, de diverses grandeurs, dont une notice publiée par les soins de M. le chanoine Racicot indique l'importance et la valeur.

Dans l'ensemble des travaux à terminer, est compris la construction d'un grand orgue, répondant, par sa puissance, aux proportions de l'Eglise. C'est une dépense prévue et pour laquelle on a les ressources nécessaires. La solennité des cérémonies pontificales, les grandes démonstrations religieuses et nationales dont la cathédrale sera le théâtre tout indiqué réclament impérieusement cet accompagnement nécessaire, grâce à la libéralité d'un donateur qui tient à rester ignoré. Il faut, dans ces fêtes, des chœurs nombreux dont les voix demandent à être soutenues par les accords sonores de l'orgue, ce roi des instruments.

L'installation des bancs destinés aux fidèles est encore une autre cause de dépense qui, nous l'espérons, sera aisément couverte, grâce à l'empressement des catholiques de Montréal à faire un léger sacrifice, en tenant à honneur d'avoir des places réservées dans la Cathédrale. Cette cathédrale, quoique venue la dernière, est la mère de nos églises : elle ne constitue pas, on le sait, une paroisse, mais elle représente l'ensemble de toutes les paroisses de Montréal. Il n'est pas douteux qu'on ne trouve en cette ville bon nombre de familles animées d'un zèle pieux qui ne facilitent, par la location de ces places, cette installation.

Quand la cathédrale sera ouverte au culte, il y aura encore de nombreux détails à compléter, bien des embellissements à faire, mais c'est au temps et à la Providence que nous devons nous en remettre pour son achèvement. Aux générations futures de fournir, elles aussi, leur contingent de respect pour la glorification du saint nom de Dieu dans la richesse de son temple. La génération actuelle a bien fait sa part, elle l'a faite avec une grande générosité, et elle doit être contente en contemplant la splendeur de ce beau portique dont on va bientôt placer la corniche dominée par un peuple de statues magistrales. Elle peut être fière